

Quand l'agriculture devient durable

Depuis plusieurs années, la fédération de l'UPA du Centre-du-Québec sensibilise et informe les agriculteurs sur les pratiques agricoles davantage respectueuses envers l'environnement. En 1998, la fédération régionale a mis de l'avant des stratégies environnementales et un plan d'action concret qui allaient apporter des changements importants au niveau de l'agriculture. Dès lors, la fédération s'est donnée comme mission principale de promouvoir les actions agroenvironnementales en se dotant d'outils efficaces pour atteindre des résultats concrets. La fédération a donc priorisé six axes d'intervention à la ferme : la protection de la qualité de l'eau, le contrôle des odeurs aux bâtiments et à l'épandage, la rationalisation de l'usage des pesticides, l'efficacité énergétique et la réduction des gaz à effet de serre (GES), la valorisation des boisés de ferme et de la biodiversité, la gestion des matières résiduelles.

Depuis, plusieurs projets et initiatives sont nés grâce au travail de sensibilisation de la fédération et au volontariat des agriculteurs de la région. Par exemple, le projet de mise en valeur du bassin versant de la rivière Marguerite avait comme objectif premier de protéger la biodiversité des lieux. La réussite de ce projet fut basée uniquement sur une démarche participative et volontaire des producteurs agricoles. Plus de 90% des agriculteurs concernés ont adhéré au projet, ce qui représente un taux de participation exceptionnel. En accompagnant les agriculteurs dans leurs démarches d'agriculture durable visant l'amélioration des pratiques et la restauration des paysages, les promoteurs ont ainsi assuré une pérennité au projet.

Également, en appliquant de nouvelles pratiques plus écologiques, les agriculteurs profiteront, à long terme, d'économies substantielles. Par exemple, une meilleure fertilisation des terres par l'utilisation d'engrais naturel tel que le fumier, une alternative écologique aux engrais minéraux, permet de réduire les coûts d'achats de fertilisants. Aussi, en privilégiant les pratiques agricoles semi-directes, les terres subissent moins les effets négatifs de l'érosion ce qui diminue considérablement le temps de travail de l'agriculteur et réduit du même coup les frais reliés au pétrole. La diminution de charge de travail, permet également à l'agriculteur de profiter d'une meilleure qualité de vie.



Projet emballant qui vise la récupération de plastique agricole

